

SOCIAL

# Un forum qui a du chien

**Le premier Forum des métiers de l'animalerie et de la nature, organisé hier à la salle Jean-Favre par l'Espace métiers, a rencontré un franc succès avec plus de 150 personnes présentes.**

*«Je suis venue de Reims après avoir pris connaissance de l'organisation de ce forum sur les réseaux sociaux.» C'est ainsi que Juliette, vendeuse d'animaux à Reims, a expliqué sa présence, hier après-midi, au Forum langrois des métiers de l'animalerie et de la nature, organisé par l'Espace métiers. Un signe de l'attractivité de la manifestation, qui est une première sur le territoire et qui a rassemblé pas moins de 25 exposants et plus de 150 visiteurs. «Avant d'être vendeuse, j'ai travaillé dans un refuge et j'ai aussi été toiletteuse. Aujourd'hui, j'aimerais bien retrouver ce contact avec l'animal, que j'ai un peu perdu. C'est pourquoi je suis en recherche d'un autre projet», a précisé la Rémoise.*

A son instar, ils ont été nombreux, hier, à venir se renseigner dans le cadre d'un projet de reconversion professionnelle. *«J'ai vu pas mal de monde, et de tous les profils. Il y avait environ un tiers de jeunes en quête d'une première orientation, un tiers de demandeurs d'emploi et tout de même un tiers de personnes qui ont déjà un travail mais veulent faire autre chose ou retourner aux sources s'ils ont déjà exercé dans ces métiers par le passé», a constaté Aline Paindavoine, de la Régie rurale du Plateau. Pour Sandrine Toussaint, c'est une «grande satisfaction» dans la mesure où le forum était plus*

spécifiquement destiné à ce profil de salariés demandeurs d'une reconversion. La coordinatrice de l'Espace métiers a, en particulier, voulu mettre l'accent sur des professions parfois méconnues, et qui sont pourtant autant de niches en développement. Ainsi, la comportementaliste des animaux (voir encadré), l'éleveuse d'escargots, le fauconnier, ou encore le maître-chien de l'Armée de terre ont côtoyé, plus classiquement, les représentants de centres de formation, les agriculteurs et éleveurs, ou encore un apiculteur.

## Les vétérinaires en déshérence

Ces professions beaucoup plus connues du grand public sont, du reste, tout autant demandées. *«Nous avons beaucoup de mal à trouver», a ainsi expliqué Luc Quenot, vétérinaire à Saints-Geosmes. «Actuellement, un des vétérinaires salariés va s'en aller dans quelques semaines et, malgré nos recherches, nous ne trouvons pas de successeur. Du moins pas de successeurs français puisque nous avons des candidatures venant de l'étranger», a poursuivi le vétérinaire en notant pourtant que 400 diplômés sortent, chaque année, des écoles. Mais, comme l'a noté Virginie Colinet, assistante vétérinaire, ils préfèrent s'établir dans les villes ou dans le Sud, à l'instar des médecins généralistes ou spécialistes.*

N. C.



**Les collégiens du Sacré-Cœur ont découvert avec intérêt des métiers peu connus, comme celui d'éleveuse d'**

## Démonstrations et innovations

Deux démonstrations ont été proposées au public, particulièrement séduites par les collégiens des deux classes troisièmes du Sacré-Cœur Jeanne-Mance, venues à la découverte des métiers de l'animalerie et de la nature. Apicultrice pour chien, c'est la «coach homme-animal» Bestautte, qui a fait sensation avec deux représentations, classique, avec un chien, et la seconde avec une poule. *«Je lui ai appris à se reconnaître elle-même en tapant avec son bec l'image qui la représente, et pas pour ensuite recevoir sa récompense», a-t-elle expliqué de passer à l'action. La poule, visiblement bien entraînée, s'est pas trompée une seule fois et ne s'est pas trompée avec un avion ou encore un ballon de football.*